

observé pendant plusieurs années dans cette Chambre et j'ai pour lui la plus grande admiration. Je n'ai aucune critique à formuler contre lui et j'espère qu'il pourra remplir en paix ses devoirs de ministre de la Défense.

M. POULIOT: Il s'agit d'une question de privilège. J'admire fort l'éloquence de l'honorable député de Leeds (M. Fulford) et celle de l'honorable député de Wellington-nord (M. Blair). Ce sont deux des meilleurs orateurs de la Chambre et...

M. le PRÉSIDENT: Je prierai l'honorable député d'en venir au plus vite à sa question de privilège.

M. POULIOT: J'y viens. L'honorable député de Leeds a dit que l'honorable député de Témiscouata avait accaparé tout le temps de la Chambre. Une telle affirmation peut être contrôlée à la lecture des Débats. Je nie catégoriquement l'assertion de l'honorable député. J'ai exprimé quelques remarques lundi...

Des VOIX: Oh! oh!

M. POULIOT: ...et, dans l'édition de mardi, on voit très peu souvent le nom de l'honorable député de Témiscouata. Hier, je n'étais même pas à la Chambre, je ne suis arrivé qu'à l'ajournement. Et, aujourd'hui, qu'ai-je fait? J'ai parlé à peine cinq ou dix minutes. Tout le temps a été accaparé par d'autres membres, et j'admets que c'est leur droit de prendre la parole. Je n'emploie que le temps qui m'est alloué.

Des VOIX: Oh! oh!

M. POULIOT: Il va de soi que tout ce qui s'est dit aujourd'hui a été soufflé des coulisses. Personne cependant ne m'empêchera d'user de mon privilège de défendre les droits de mes électeurs et des citoyens en général. Si certains honorables députés craignent de faire leur devoir, je ne suis pas du nombre et je continuerai d'accomplir le mien. Ils ne me feront jamais peur. Qu'ils regardent bien les têtes d'original et de bison qui ornent la galerie des dames, parce qu'ils ne seront jamais réélus. Les honorables députés de Leeds et de Wellington-Nord mordront la poussière aux prochaines élections.

L'hon. M. BRUCE: Je désire consacrer quelques minutes à mettre les choses au point. Je n'ai pu lire qu'hier soir ce qui s'est passé la veille, alors que j'étais absent de la Chambre et que le ministre de la Défense nationale a fait des commentaires qui me visent. En parlant de moi, il a dit, page 3157 des *Débats*:

Elles visaient le chef des opérations combinées, les officiers affectés à cette opération, à commencer par le général Montgomery, qui se

[M. Blair.]

trouvait alors dans la zone militaire du sud-est et sous les ordres de qui nos troupes étaient placées; le chef de l'état-major impérial et tous ceux qui ont eu un rôle à jouer dans la préparation des plans de cette expédition.

Je n'ai pas du tout parlé de ceux qui ont préparé les plans de l'expédition. Je ne songeais pas à critiquer le général Montgomery et j'ignorais qu'il était alors en Angleterre, car je supposais qu'il était en Afrique du Nord. Je n'ai aucunement critiqué les autres chefs, ni lord Mountbatten ni lord Lovatt ni le général McNaughton ni d'autres de ceux qui avaient collaboré à la préparation des plans de cette expédition.

Mes commentaires visaient le commandant des forces...

Une VOIX: Qui?

L'hon. M. BRUCE: Je ne l'ai pas nommé, parce que je ne désirais pas le faire. Cependant, vu que le ministre...

Une VOIX: Qui est-ce?

L'hon. M. BRUCE: Je le dirai tout à l'heure; prenez patience, je vous prie. Le ministre de la Défense nationale a fait une affirmation, et, pour la rectifier, je devrai indiquer de qui je veux parler. Je le ferai tout à l'heure.

D'abord, je dirai qu'il y a deux jours, le ministre a lu un long passage d'un livre intitulé: "Combined Operations" que je n'ai pu me procurer qu'aujourd'hui. Il a affirmé que la citation résumait l'incursion de Dieppe. Je lirai la suite de ce résumé, en donnant quelques courts passages.

Au bas de la page 135, nous lisons ceci:

Vers six heures et demie du matin, le commandant des forces qui était à bord du navire *Calpe*, savait fort bien que la situation ne prenait pas la tournure favorable qu'on avait espérée. On était sans nouvelles du régiment royal à Puits ou du 3e Commando à Berneval. D'un autre côté, la situation à Pourville, où le régiment de la Saskatchewan-Sud et le Queen's Own Cameron Highlanders of Canada étaient engagés, ne paraissait pas défavorable. On savait aussi que le 4e Commando avait réussi à débarquer à Vasterival. Le commandant des troupes jugea le moment venu d'utiliser ses réserves. Elles comprenaient d'abord les Fusiliers Mont-Royal, fameux régiment canadien-français.

Puis, au milieu de la page 137, on relève les lignes suivantes:

Malgré les efforts des Fusiliers Mont-Royal, le cap oriental n'était pas encore capturé et, un peu après sept heures, le major-général Roberts décida d'envoyer de nouveaux renforts, cette fois le Royal Marine Commando.

Nous lisons un peu plus loin:

Comme tous les autres à bord, il ne pouvait pas voir grand-chose. Un écran de fumée derrière lequel on entendait le grondement et le